Abo **Environnement**

Des coachs en durabilité passeront à l'action chez les privés

Romande Energie a formé plus de 60 personnes très concernées qui seront amenées à prodiguer conseils et bons gestes pour faire économiser les foyers.

Francisco Carvalho da Costa
Publié: 28.02.2023, 20h05

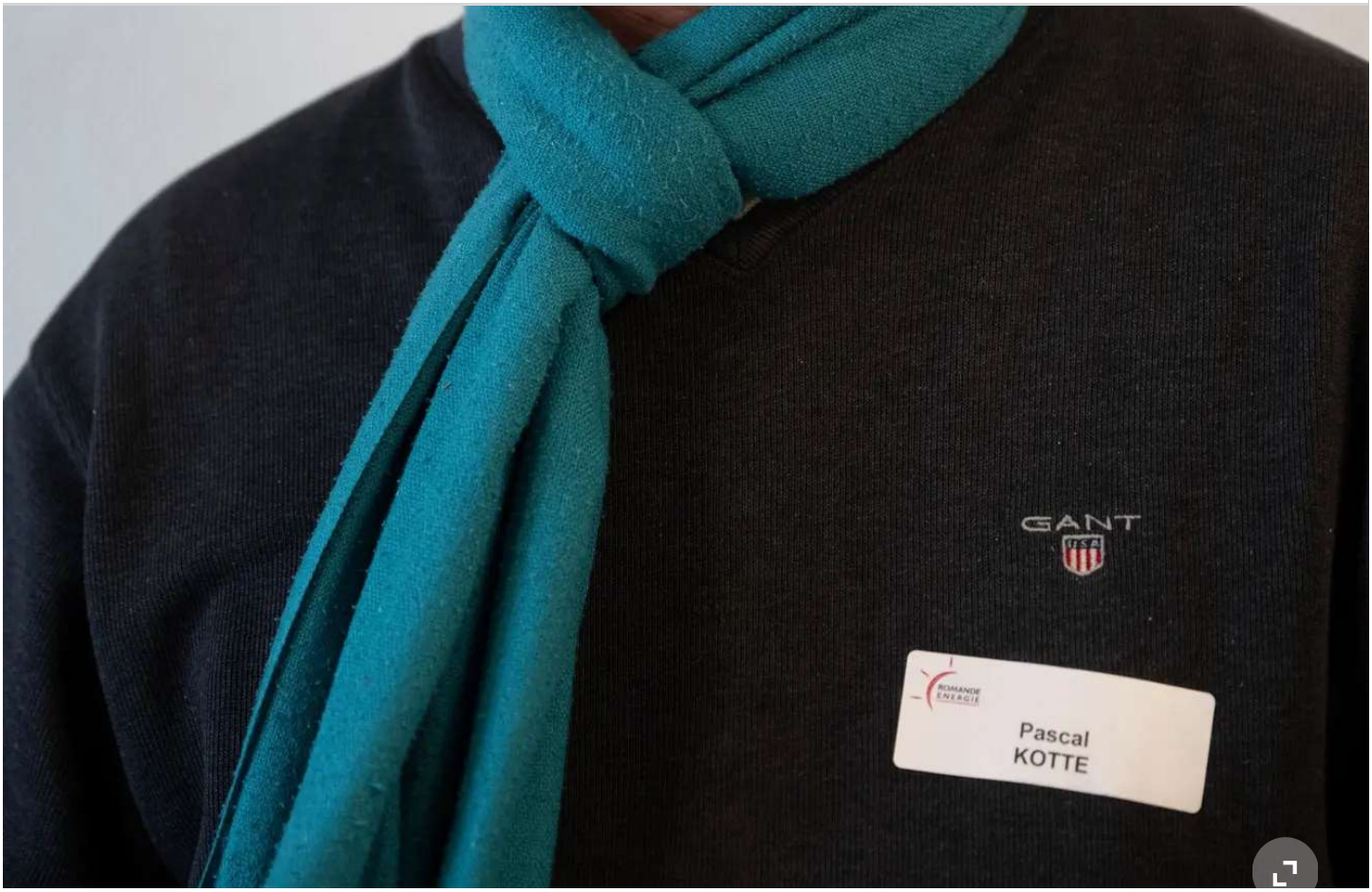
Dans le cadre du programme «Ma commune et moi», Romande Energie forme des dizaines de personnes afin de les envoyer dans les foyers romands en quête d'économies concrètes et de durabilité.
24HEURES/FLORIAN CELLA

Carton plein, ce lundi, dans les locaux de Romande Energie à l'occasion de la deuxième phase de sélection de futurs coachs en durabilité, puisqu'il a fallu trier. Parmi les 275 inscrits à l'atelier, seuls 65 profils ont en effet été retenus. Le fournisseur d'électricité a pour ambition de former quarante professionnels capables d'accompagner les ménages des onze communes romandes participant au projet «Ma Commune et moi – coaching carbone», en pleine quête de sobriété énergétique.

Parmi les prétendants, beaucoup sont ingénieurs à l'EPFL et étudiants en durabilité à l'université. Ont également pris part aux «épreuves» des entrepreneurs, des architectes, des personnes en phase de reconversion ou en recherche d'emploi, ainsi que des comportementalistes et des psychologues en environnement.

Profils variés

Bien que la plupart de leurs occupations convergent à un certain degré dans la sphère de la durabilité, elles ne constituent pas, stricto sensu, une condition préalable pour pouvoir aspirer au poste: «Certains n'ont pas de formation dans le secteur, mais leur envie est tout de même prise en compte. Nous mettons aussi l'accent sur le sens du relationnel. Les coachs seront menés à s'introduire dans les ménages; ils doivent être capables de créer un lien avec les familles», explique Nadège Chiaradia, responsable produit chez Romande Energie.


GANT
USA
ROMANDE ENERGIE
Pascal
KOTTE

Aspirant au poste de «coach du climat», Pascal Kotté, de Pully, a divisé par quatre son empreinte globale de carbone.
24HEURES/FLORIAN CELLA

Si les profils peuvent contraster par leur hétérogénéité, les prétendants partagent tous la même conviction que seule l'action entraînera un changement radical des mœurs: «La transition est politique: elle ne se fera pas sagement, sans une prise de conscience générale de la population», affirme Pascal Kotté, informaticien free-lance pulliéran.

Après avoir vécu un licenciement en 2012, le quinquagénaire s'est intéressé de plus en plus aux questions environnementales et a réduit son empreinte de manière considérable: «En divisant par quatre mes dépenses globales en carbone, j'ai aussi réduit mes besoins économiques», précise-t-il. Depuis, il consacre son temps libre à des associations de protection de l'environnement, dont Shifters Switzerland, qui vise à contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Actrice du changement

Cet engagement pour le climat, la psychologue environnementaliste Céline Fornay le pratique au quotidien: «Que ce soit mes projets personnels, mes études ou mon travail, je les fais autour du domaine de la durabilité», indique la spécialiste. Laquelle souhaite aujourd'hui amener sa pierre à l'édifice pour accélérer la transition énergétique en Suisse: «Nous avons appris lors de cette formation que rien que 5% de la population était nécessaire pour entreprendre le changement et je compte bien en faire partie.»

ROMANDE ENERGIE
Céline
FORNAY

Céline Fornay, de Begnins, a suivi la formation pour épauler les ménages dans leurs recherches d’économies d’énergie.
24HEURES/FLORIAN CELLA

Francisco Carvalho da Costa est journaliste à la rubrique régionale et suisse pour 20minutes depuis 2022. Bachelier en Sciences sociales et Histoire à l'Université de Lausanne, il a obtenu son diplôme de master à l'Académie du Journalisme et des Médias à l'Université de Neuchâtel. En parallèle au journalisme, il est coordinateur associé d'une boîte d'événements d'architecture et l'un des fondateurs du bar éphémère «La Dérupe», à Bussigny. Plus d'infos

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

12 commentaires